



Gradhiva

Revue d'anthropologie et d'histoire des arts

2 | 2005

Autour de Lucien Sebag

Salvatore D'Onofrio, *L'esprit de la parenté. Europe et horizon chrétien*

Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004, 297 p.

Jérôme Wilgaux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/449>

ISSN : 1760-849X

Éditeur

Musée du quai Branly Jacques Chirac

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 156-157

ISBN : 2-915-133-10-7

ISSN : 0764-8928

Référence électronique

Jérôme Wilgaux, « Salvatore D'Onofrio, *L'esprit de la parenté. Europe et horizon chrétien* », *Gradhiva* [En ligne], 2 | 2005, mis en ligne le 10 décembre 2008, consulté le 29 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/gradhiva/449>

Ce document a été généré automatiquement le 29 avril 2019.

© musée du quai Branly

Salvatore D'Onofrio, *L'esprit de la parenté. Europe et horizon chrétien*

Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004, 297 p.

Jérôme Wilgaux

RÉFÉRENCE

Salvatore D'Onofrio, *L'esprit de la parenté. Europe et horizon chrétien*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004, 297 p.

- 1 L'ouvrage de Salvatore D'Onofrio est un recueil d'articles publiés précédemment¹ mais enrichis d'une importante introduction originale présentant les principales positions théoriques de l'auteur ainsi que d'une préface rédigée par Françoise Héritier. Une triple unité – de terrain, thématique et méthodologique – justifie cette publication, puisque ces articles utilisent des données qui proviennent pour l'essentiel de la Sicile ou plus généralement de l'Occident chrétien, abordent sous différents angles le thème de la parenté spirituelle, et s'inscrivent dans une démarche qui trouve sa principale inspiration dans l'anthropologie structurale et symbolique.
- 2 Deux études (« Manger pour la vie » et « La table des saints ») proposent une double lecture, structurale et fonctionnelle, des oppositions et associations qui donnent sens aux repas cérémoniels organisés en Sicile ou dans le sud de l'Italie, et prennent pour point de départ les oppositions alimentaires bien connues (cru/cuit, bouilli/rôti) développées par Claude Lévi-Strauss dans les *Mythologiques*. La symbolique des principaux éléments culinaire présents lors des rituels funéraires et matrimoniaux, pour reprendre cet exemple, repose ainsi essentiellement sur l'opposition du rôti et du bouilli².
- 3 Le repas funéraire, le *consolo*, se caractérise en effet par le refus du saignant, du gras et des aromates. L'un de ses plats les plus emblématiques, le bouillon de viande, du fait de sa valeur tout à la fois nutritive et purgative, exprime la double exigence « d'une part, [de] dépassement de l'état de communion qui se réalise avec le mort, d'autre part [de] la graduelle et nécessaire récupération de la vie » (p. 170). Les tables dressées lors de la fête

de Saint-Joseph présentent quant à elles des traits empruntant à la fois aux banquets funéraires et matrimoniaux. De fait, elles condensent, par l'entremise de la parenté spirituelle, les thèmes de la vieillesse et de l'enfance, de la mort et de la vie. Dès lors, l'hypothèse d'un archétype idéologique commun aux carnivals et aux Pâques peut être émise et offre ainsi un nouveau point de départ pour un réexamen des sources.

- 4 Les autres chapitres abordent plus directement le thème des relations de parenté spirituelles et de ce que l'auteur nomme « l'inceste du troisième type ». Rappelons que Françoise Héritier a, depuis maintenant plus de vingt ans, enrichi la théorie anthropologique de l'étude approfondie de l'inceste dit du second type, qui concerne deux consanguins de même sexe partageant le même partenaire sexuel. Les logiques symboliques en jeu reposent alors sur les manières dont chaque culture conçoit l'identique et la mise en contact de substances corporelles. Salvatore d'Onofrio ajoute une nouvelle pierre à cet édifice en attirant l'attention sur l'interdiction de toute relation sexuelle entre le « compère » et la « commère³ », considérée dans certains témoignages comme le plus impérieux de tous les interdits sexuels. De fait, les relations de parrainage et de compéragé transforment les relations familiales élémentaires en une unité dont la sexualité est absente, reprenant le modèle de la maternité virginale de Marie. Cette spiritualisation des relations s'étend dès lors à nombre de liens sociaux et constitue la source première des interdits. Une telle observation s'inscrit donc dans la continuité de la précédente, en insistant tout autant que Françoise Héritier sur les logiques identitaires et le rôle des substances corporelles. Elle permet l'élaboration d'un « atome de la parenté spirituelle », au sein duquel la position et les fonctions⁴ de l'oncle maternel sont assumées par le parrain. Les trois relations qui construisent cet atome sont donc l'affinité, la filiation et le compéragé (qui remplace la relation de germanité). Du fait de la puissante symbolique mise en œuvre, analysée au fil des articles, cette relation d'affinité spirituelle et l'interdit qui la recouvre prennent une importance théorique cruciale : « On pourrait même parler d'un “degré zéro” de l'inceste car il pousse jusqu'à ses conséquences extrêmes le caractère culturel et non biologique de l'interdiction, précisément parce qu'il considère comme “taboues” les relations sexuelles entre des individus qui normalement ne sont pas des consanguins » (p. 80).
- 5 Plusieurs cas illustrent cette importance, et c'est ainsi par exemple que les thèmes conjoints, d'une part du caractère central de la relation avunculaire et/ou spirituelle, d'autre part de la transgression des interdits sexuels, se retrouvent dans le *Roman de Renart* (« La parenté spirituelle dans le *Roman de Renart* ») ou bien encore dans les multiples transformations connues par la *Chanson de Roland* (« D'Orlando à Roland »). De passionnantes analyses consacrées aux croyances populaires relatives à diverses composantes du corps (moelle, sperme, lait ; voir l'article « Autour de la règle ») montrent également comment la logique des fluides opérante dans l'imaginaire de l'inceste se retrouve dans bien d'autres contextes, tels l'adultère ou l'allaitement, et fonctionne toujours, que nous soyons dans le domaine de la parenté charnelle ou dans celui de la parenté spirituelle, à partir du refus des mélanges ou de la mise en contact de mêmes substances.
- 6 De la réunion de ces articles émerge donc une théorisation élaborée de la parenté européenne, replaçant au centre de la perspective la parenté spirituelle, et proposant de stimulantes pistes de recherche afin de mieux comprendre les structures de la parenté européenne. Nous aimerions terminer ce compte rendu en insistant sur un point particulier : dans des sociétés européennes qui valorisent généralement les relations

masculines, l'atome de parenté spirituelle accorde paradoxalement une place prépondérante à la position maternelle. C'est bien en effet la relation mère-enfant qui se trouve être le véritable point commun de ce que l'auteur appelle les familles biologique et symbolique et, du fait de la déssexualisation de la relation matrimoniale et de l'interdit sexuel qui pèse plus particulièrement sur la commère et le compère, c'est entre la mère et son enfant que la proximité est la plus grande. Si cette importance peut être mise en relation avec la valeur accordée à la virginité (« La vierge et le mari lié »), elle peut également éclairer l'extension des prohibitions matrimoniales, construites plus souvent qu'on ne le croit à partir des relations féminines. Tel est en tout cas l'une des pistes qu'offre à notre réflexion ce séduisant ouvrage, témoignage du renouveau que connaissent les études anthropologiques de la parenté depuis quelques années.

NOTES

1. La plupart de ces articles ont été écrits directement en français par l'auteur et ont été publiés entre 1990 et 2000.
 2. Voir le tétraèdre culinaire sicilien proposé p. 164.
 3. C'est-à-dire entre le parrain d'un enfant et la mère de celui-ci.
 4. Notamment celles de « père de substitution » et de « donneur de femmes ».
-

AUTEURS

JÉRÔME WILGAUX

j.wilgaux@wanadoo.fr